



Photo J.-Marc Thibault

www.ch-montargis.fr

Journal interne n° 40 - Juillet 2011

edito

L'HÔPITAL AVANCE !

Au-delà des travaux visibles par tous le CHAM a de nombreux projets qui se déclineront autour du Projet Médical.

Celui-ci a été présenté à la Commission Médicale d'Établissement du 23 mai 2011. Il s'articule autour de projets ambitieux :

- en chirurgie (urologie),
- en médecine (améliorer la pneumologie, obtenir la coronarographie, renforcer l'offre en oncologie)
- sans oublier l'imagerie médicale (PACS, RIS, nouveau scanner)
- et les urgences (nous aurons un projet architectural).

Le Projet d'Établissement reprendra bien sûr le Projet Médical mais aussi ceux des services généraux (social, logistique, informatique) que nous déclinerons en fin d'année.

Une large information sera effectuée fin 2011 ou début 2012 afin que chacun s'approprié les orientations.

Malgré un contexte financier national difficile et une nécessaire prudence budgétaire au CHAM, je suis certain que nous réaliserons tous ces projets.

Bonnes vacances à tous.

Didier POILLERAT

sommaire

EDITO p1

CHAM'INFORME p2 & 3

- Mission Prévention (addictologie – milieu scolaire)
- Dossier Informatisé Patient

CELA SE PASSE AU CHAM p4

- **LE CHAM : Sélectionné en tant que site pilote de l'expérimentation de la facturation individuelle par le ministère de la santé**

PROCHE DE VOUS p5

- Ouverture de l'Unité de Soins Continus /Unité Médico Chirurgicale

CHAM'ETIER p6

- Une profession paramédicale : technicien(ne) de laboratoire d'analyses médicales

CHAM'INTÉRESSÉ p7

- Sport en tête
- Le 21 juin 2011 le CHAM a fêté la musique
- RAID des SAMU et des Urgences 2011
- L'hôpital a du talent !

MEMENTO p8

- Arrivées
- Départs
- Mariages
- Naissances
- Décès
- Erratum

comité de rédaction :

Directeur de la Publication :

D. POILLERAT

Rédactrice en Chef : C. ROMANELLI

Rédactrice Adjointe : E. BREME

Secrétaire de Rédaction : V. DELANDE

Membres : D. BADOU ; MF. BENMALEK

N. BLOCH - N. BREMONT

V. BOUDAUD-MATJASEC - H. PELLE.

Illustrations : CHAM & Imp. Centrale.

Mission Prévention

La prévention est une des missions en addictologie, notamment auprès des jeunes. Les établissements scolaires secondaires sont demandeurs d'intervention devant les élèves par notre équipe. L'ELSA, qui n'a pas la possibilité d'aller dans tous les établissements du bassin, a donc proposé aux professionnels de la santé en milieu scolaire secondaire, un travail de réflexion sur la prévention auprès des adolescents.

Organisation

Une première rencontre a été proposée en juin 2010, ainsi les rencontres ont pu débuter dès la rentrée 2010-2011. Deux groupes se sont constitués : le « groupe lycée » a travaillé sur l'éducation de la santé et les techniques d'animation de groupe ; le « groupe réseau » a élaboré un projet de travail en réseau. Une réelle problématique des addictions existe sur le bassin ; dès le collège un tiers des adolescents est « expérimentateur » d'alcool, voire de tabac, quelque fois cannabis... Le produit n'est qu'une conséquence d'un mal être de l'adolescent.

Perspectives

La première action est d'organiser un colloque dès 2011, le jeudi 22 septembre, au lycée du Chesnoy, Amilly. L'analyse des consommations des jeunes (collèges et lycées) y sera exposée. Cette rencontre sera ouverte à tous (responsables d'établissements, enseignants, infirmières).

Le programme de prévention sera poursuivi en septembre, avec un « groupe collège », et conjointement un projet de formation thématique dans les lycées avec supervision de l'ELSA.

Un dossier de demande de financement sera élaboré, permettant la constitution d'un plan de formation.

L'équipe UF Addictologie

Habitudes de consommation des élèves du secondaire.

Enquête effectuée sur l'est-loiret

- 12 établissements sur 23 ont participé,
- enquête ELSA-CHAM
- distribution, explications et recueil fait par les infirmières scolaires,
- saisie effectuée par le CHAM (plus de 1300 documents).

Un partenariat CHAM et milieu scolaire (IDE collèges et lycées)

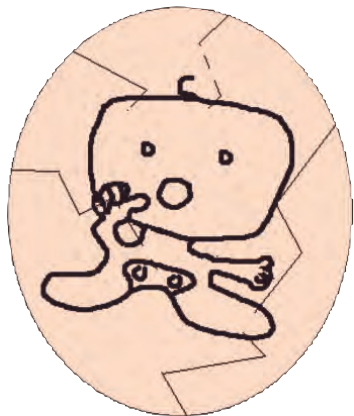
Tout en respectant le secret professionnel, l'organisation d'un travail en réseau est retenue. A cet effet, une fiche navette a été réalisée :

- une fiche de suivi et liaison entre l'établissement et l'ELSA,
- une fiche retour de l'ELSA vers IDE de l'établissement scolaire.

L'utilisation de cette fiche est proposée à tous les établissements, quel que soit le niveau ou le statut de l'élève.

Dossier Informatisé Patient

Par l'équipe DIP



Nous vous avons déjà parlé du DIP ?

Le DIP (Dossier Informatisé Patient) permet l'amélioration du service rendu au patient au cours de sa prise en charge (intra et suivi extra hospitalier). L'installation se fera par étapes durant les 3 prochaines années (18 chantiers à mener).

Cette année 2011 voit la mise en place du logiciel avec la consultation et l'utilisation du dossier patient commun. Le recueil des documents produits sur le CHAM sert de base de travail à l'équipe du DIP. Les documents CHAM seront adaptés permettant à chacun de travailler selon son habitude.

Depuis mi avril l'équipe DIP, dit « LéoDIP » est au complet :

- Un informaticien (Nicolas FETISSOFF) a pour mission le paramétrage ;
- une secrétaire (Audrey CARLON) s'occupe de la mise à jour des fichiers ;
- les infirmières (Corinne PEREZ & Nadine BREMONT) font le lien avec les soins informations patient, textes types des documents...)

Dès septembre, vous serez invité aux sessions de formation :

- Présentation
- Formation (*secrétaires, médecins, personnels soignants*)
- Règles des bons usages

L'équipe travaille toujours en adéquation avec l'existant notamment pour ce qui concerne l'attribution de droits de navigation.

L'utilisation d'un Dossier Informatisé Patient implique une réflexion sur la législation en vigueur et notamment du secret professionnel partagé.

La fin du paramétrage est prévue en juin, suivra une vérification et l'attribution de codes utilisateurs.

Durant l'été, un travail de création de documents spécifiques au CHAM sera mené. Une partie de l'équipe préparera le programme de formation des utilisateurs. A noter, le prochain chantier verra la mise en place des demandes d'avis spécialiste.

Automne 2011

Démarrage en « Big Bang » (tous les services en même temps)

LE CHAM : Sélectionné en tant que site pilote de l'expérimentation de la facturation individuelle par le ministère de la santé.

Avant la généralisation de la tarification à l'activité (T2A), la loi de financement de la sécurité sociale, prévoit la mise en œuvre d'une expérimentation de facturation individuelle des consultations et séjours, directement aux caisses d'assurance maladie.

Notre établissement est un des 55 établissements, retenus pour cette expérimentation parce qu'il a été estimé que le degré de maturité de notre organisation de facturation permettait d'avancer plus loin, plus vite.

Au CHAM ce programme appelé FIDES (Facturation Individuelle Des Etablissements de Santé) est entré dans sa phase préparatoire. Nous débuterons par la facturation des Actes et Consultations Externes (ACE).

Concrètement, il s'agit de facturer individuellement et directement la caisse d'assurance maladie du 45 qui assurera le paiement de tous nos titres, conformes, dans les 7 jours. Nous allons gagner au minimum 30 jours de trésorerie. Ce travail est déjà réalisé pour les patients en CMU et AME (Aide Médicale d'Etat).

Nous travaillons en étroite collaboration avec notre éditeur, le Trésor Public et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie afin de mettre nos outils en concordance avec l'ensemble de nos partenaires.

Lorsque La CPAM 45, la Trésorerie de Montargis et le CHAM seront prêts, des essais « en blanc » débuteront pour ensuite, dès que les choses se dérouleront sans accrocs, passer en phase de production.

PHASE DE PREPARATION

Nous sommes engagés dans cette phase préliminaire très importante.

Notre attention est tournée tout particulièrement vers les actes et consultations externes, puisque c'est le chantier le plus avancé sur le chemin de la dématérialisation de nos titres de recette.

Une version totalement rénovée dans son ergonomie de 'Orbis administration' sera mise en place prochainement. Tous les acteurs ayant une responsabilité d'accueil, seront formés aux nouveaux outils.

PHASE D'EXPERIMENTATION A BLANC

Durant cette phase expérimentale, nous continuerons notre facturation comme à l'accoutumée mais dans le même temps, nous testerons la pertinence, l'exhaustivité, les taux de rejets, de la nouvelle facturation dématérialisée de nos titres (version expérimentale). Nous prendrons le temps nécessaire afin que la phase d'expérimentation soit parfaitement conforme à nos attentes, avec un taux de rejet acceptable selon nos critères et après que les écritures soient toutes considérées comme parfaitement valides et claires pour nous, le Trésor Public et notre caisse pivot.

PHASE DE BASCULE EN REEL

Lorsque, avec nos partenaires nous jugerons que nous sommes prêts nous basculerons dans une phase expérimentale de facturation en réel en abandonnant nos anciens 'process', tout en surveillant étroitement l'évolution de notre trésorerie.

Cette facturation individuelle est un gage d'amélioration de notre trésorerie par une facturation fiable dans des délais raccourcis. Ceci implique un travail, en amont de la facturation, de grande qualité tant dans le recueil des informations administratives du patient que dans le travail de vérification.

Ça n'est rendu possible que parce que notre établissement possède un taux de rejet de facturation parmi les plus faibles de France (autour de 2%), valorisant par la même la qualité du travail de l'équipe du Service aux patients dans son ensemble.

C'est un véritable enjeu pour notre hôpital, qui se trouve au centre du dispositif. L'impact est important, pour nos agents en premier lieu (nouvelles compétences, changement d'habitude de travail...), pour notre organisation interne (relation entre services facturation, DIM, CPAM, Comptable du Trésor), pour les systèmes d'information (implantation de nouvelles versions de logiciels, multiplication des échanges dématérialisés).

Pour le CHAM, nous sommes dans la continuité de nos actions déjà engagées (chantier facturation/recouvrement, regroupement de services et polyvalence des compétences, création d'une filière professionnelle reconnue d'accueil et de facturation des patients).

Des points qui sont les réalités de la gestion hospitalière d'aujourd'hui.

L'enjeu est clairement d'associer l'hôpital à une maîtrise médicalisée des dépenses de santé par une démarche globale d'amélioration de la performance en gardant un accueil de qualité.

Ouverture de l'Unité de Soins Continus /Unité Médico Chirurgicale

par : Dr Walid NICOLA, chef du pôle URIA ; Geneviève CHEVALLIER, cadre du pôle URIA

Les difficultés récurrentes de disponibilité de lits d'aval sur le CHAM, rencontrées par le service des urgences, l'augmentation du taux d'hospitalisation des patients d'urgence, ont induit une étude sur un projet de restructuration de l'aval des urgences.

Plusieurs phénomènes concourent à aggraver cette situation :

- L'augmentation de la population de l'agglomération montargoise ;
- La hausse de l'activité suite au rapprochement avec le centre hospitalier de Pithiviers dans le cadre de la Communauté Hospitalière de Territoire ;
- Le CHAM est le seul hôpital de référence de l'est du Loiret ;
- La diminution de l'offre médicale de ville et des environs ;
- La gravité croissante des pathologies prises en charge dans les services.

L'objectif du projet était de mettre en place cette structure avant la période hivernale de 2010, délai très court pour un organisation optimale. Cette opération permettait d'ouvrir une capacité d'accueil supplémentaire de 9 lits sur le CHAM.

Présentation de l'USC/UMC :

Dr Frédéric LEMESLE responsable du secteur USC/UMC, Nadine FOUQUENET cadre du service USC/UMC

Le service d'USC/UMC, ouvert depuis le 13 décembre 2010, a une capacité d'accueil de 12 lits (6 lits pour l'Unité de Surveillance Continue et 6 lits pour l'Unité Médico-Chirurgicale).

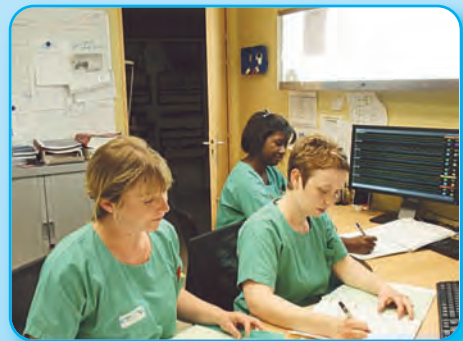
Ce service, situé au niveau 0, à proximité de l'entrée des urgences a pour but d'accueillir :

- en USC : des patients présentant un risque de défaillance vitale, surtout cardiaque, rénale ou respiratoire en collaboration avec le service de réanimation. L'équipement performant de l'USC permet une surveillance et l'enregistrement monitoré des différents paramètres vitaux : fréquence cardiaque et respiratoire, taux d'oxygène du sang et tension artérielle.
- en UMC : des patients en provenance des urgences ou de l'HTCD afin de pouvoir diminuer la DMS de l'HTCD à une journée. La durée d'hospitalisation de ces patients, très variable, est fonction du motif d'hospitalisation. Une surveillance scopée à minima est également possible dans ce secteur.

Le principal axe de développement du service est le renforcement de la spécialisation technique et éducationnelle autour de ventilation non invasive avec une volonté d'orientation vers une prise en charge plus globale des troubles du sommeil.

Les valeurs professionnelles de l'équipe permettent la progression en qualité autour d'objectifs à même d'améliorer la satisfaction des patients :

- évaluation et traitement de la douleur
- évaluation et traitement des troubles nutritionnels
- prévention des escarres et gestion des plaies chroniques
- prévention des infections nosocomiales
- La synchronisation des biorythmes des patients à l'activité diurne (en collaboration avec le service de rééducation pour le reconditionnement physique) et le respect du sommeil nocturne.



Témoignage des soignantes :

Katia Roger (IDE)

«Le travail en 12h00 est appréciable, il nous permet d'organiser nos soins sur la journée. L'ouverture du service a été très difficile par manque de personnel et la création d'une nouvelle équipe, cependant cela nous a permis de mieux collaborer entre nous ».

Florie Roy(IDE) - Delphine Rocher (AS)

« A l'ouverture du service nous avons rencontré certaines difficultés : matériel et médicaments insuffisants, manque d'organisation, absence de cadre.

L'équipe nouvelle et incomplète était à la recherche de ses repères.

De mois en mois, nous avons pris nos repères, trouvé notre organisation et appris à travailler en collaboration avec les autres professionnels. A ce jour, les équipes sont complètes, le matériel d'USC est installé et performant, nous pouvons ainsi offrir une prise en charge de qualité à nos patients ».

UNE PROFESSION PARA-MÉDICALE : TECHNICIEN(NE) DE LABORATOIRE D'ANALYSES MÉDICALES

Les techniciens de labo réalisent à partir de prélèvements (sang, urines, tissus), sous la responsabilité des biologistes, des analyses qui concourent à la prévention, au dépistage, au diagnostic et au traitement des maladies.



Les groupes sanguins, les germes, les composants du sang sont leur quotidien.

Leur domaine est situé au 3^e étage du CHAM, espace sécurisé réglementairement. Dans leur petite "ruche", ils ont souvent le sentiment d'œuvrer dans l'ombre, d'être méconnus, mais ils sont de plus en plus sollicités. Ils participent eux aussi à l'activité de l'hôpital.

Les progrès considérables de la biologie, ces quarante dernières années, ont permis une prodigieuse évolution. Les appareils sont de plus en plus sophistiqués et l'informatisation s'est étendue dans tous les secteurs.

Habilité manuelle, méthode, précision, sens des responsabilités, sont les qualités indispensables d'un technicien de labo. Le sens de l'observation et l'esprit critique doivent lui permettre de déceler toute anomalie dans les résultats d'analyses ou dans le fonctionnement de ses automates. La vigilance et la prudence sont requises dans la manipulation permanente de produits à risque : toxiques, et/ou microbes...

Entre les automates, microscopes, ordinateurs, centrifugeuses, bec bunsen, chambre froide... les techniciens de labo du CHAM ont une activité variée dans un laboratoire polyvalent, comportant différents secteurs : biochimie, sérologie, hématologie, hémostase, microbiologie, immuno-hématologie, cette dernière permettant la réalisation d'analyses biologiques dans un contexte transfusionnel.

L'activité des techniciens consiste à :

- Recueillir et gérer les prélèvements 24H/24 en routine ou en urgence,
- Valider et contrôler la conformité des prélèvements et des prescriptions,
- Préparer l'envoi de certains prélèvements en laboratoire spécialisé extérieur,
- Conserver certains prélèvements pour des analyses ultérieures,
- Effectuer les analyses de son secteur, en maîtrisant techniques manuelles, ou sur automates,
- Préparer et vérifier les automates en réalisant des contrôles de qualité « internes ou externes »,
- Valider « techniquement » les résultats sur le logiciel informatique,
- Assurer l'entretien et la maintenance des automates et du petit matériel,
- Maîtriser les problèmes techniques liés à l'informatique et l'électronique,
- Contrôler les températures de toutes les enceintes : étuves, réfrigérateurs, chambre froide, congélateurs...
- Eliminer correctement les déchets et produits toxiques selon les protocoles de sécurité réglementaires,
- Archiver les données,
- Respecter confidentialité et secret médical,
- Assurer la délivrance des produits sanguins « labiles » (PSL) et participer à la gestion du dépôt de sang.

Toute cette activité est réalisée dans une équipe, où la convivialité, l'entraide entre techniciens, et le lien avec les

Biologistes sont une source d'enrichissement quotidien, chaque jour présentant de nouveaux défis à surmonter.

A NOTER : pour être conforme à la législation, après sa validation analytique par le technicien, un résultat d'analyse médicale requiert une validation biologique de la compétence exclusive des BIOLOGISTES.

LES EXIGENCES DE QUALITES existent depuis toujours en France dans notre métier :

- Contrôles Nationaux (CQN) introduits en 1974,
- GBEA (Guide de Bonne Exécution des Analyses) depuis 1994, nécessitant entre autre formalisation des procédures, protocoles...
- et depuis le 13 Janvier 2010 nouvelle étape dans l'amélioration de la qualité avec l'engagement vers l'accréditation selon la norme NF/EN 15 189, incluant des évaluations régulières des personnes et des processus...

EN CONCLUSION : les médecins demandent au laboratoire des résultats sûrs et rapides. Les techniciens doivent être compétents, et avoir une méthode de travail très rigoureuse, pour effectuer correctement, rapidement et sans surcoût les examens demandés. C'est donc un travail très intéressant, qui doit être efficace et ne concède aucune négligence, car toute erreur peut avoir de graves conséquences.

Marianne MANNEVY (technicienne de laboratoire, partie récemment en retraite)

Formation :

Actuellement, les différents diplômes reconnus sont :

- le BTS en analyses de biologie médicale
- le DUT en génie biologique, option analyses biologiques et biochimiques
- le DETAB délivré par le ministère de la santé et reconnu au niveau européen (une réforme est en cours pour les harmoniser au niveau bac+3)
- le certificat de préleveur (contrôlé par les directions départementales des affaires sanitaires et sociales) est requis pour effectuer des prélèvements sanguins, le cas échéant.

Le dépôt de sang

Le stock (sous l'autorité de l'EFS CA d'Orléans) est situé au LABORATOIRE. Il permet d'avoir des culots globulaires (CGR) et des plasmas congelés (PVA), disponibles en cas d'urgence vitale ou de transfusion programmée. Pour le technicien, c'est une importante charge de travail : outre les nombreuses analyses nécessaires, il exige une grande rigueur dans la délivrance des produits, l'approvisionnement, le suivi de température, le transport, la conformité des produits et leur conservation, tout cela incluant une parfaite traçabilité.

Interview :

De 1968 à 2010, j'ai exercé un métier fantastique en perpétuelle évolution.

Un technicien de labo n'est jamais trop rigoureux, méticuleux, attentif, car il n'a pas le droit à l'erreur : ses résultats d'analyses engagent la santé de chaque patient.

Le sens de l'initiative, de l'organisation et du service sont des plus ; de même que le tact et la disponibilité facilitent le travail en équipe et le contact avec le personnel soignant.

Le technicien manipule toujours des produits humains, des substances toxiques ; il est en contact quotidien avec microbes et virus ; le non respect des procédures peut aboutir à des contaminations internes possibles par les réactifs ou les germes manipulés, voire nuire à l'environnement extérieur. En connaissant les risques biologiques, chimiques, infectieux, le technicien doit se comporter en Responsable afin que règnent hygiène, sécurité et fiabilité des résultats..

Sport en tête

Pour la deuxième année consécutive, Jeudi 23 juin, une rencontre inter-établissement (CH de Blois, la Charité sur Loire, George Sand, Romorantin, Amilly) a eu lieu au Domaine de la Pailleterie sous l'égide de l'Association de Psychiatrie "sport en tête".

9 équipes de patients et de soignants étaient engagées pour rivaliser lors d'épreuves toutes plus ludiques les unes que les autres. Félicitation à l'équipe n°3 du CHAM qui est arrivée en tête.

Un grand merci aux organisateurs et à la mairie d'Amilly pour son aide logistique.

A l'année prochaine !!

Le 21 juin 2011 le CHAM a fêté la musique

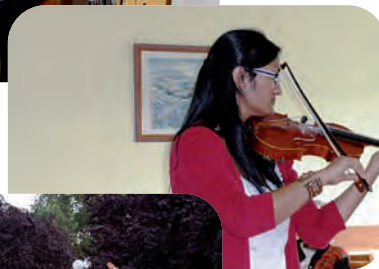
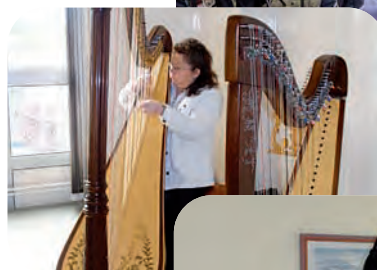
Le CHAM a fêté le 30^e anniversaire de la fête de la musique. Pour le plus grand bonheur de tous les animations musicales suivantes étaient proposées :

- groupe de variété internationale pop-rock (à la guitare, Bruno THIGER – agent d'accueil du CHAM)
- harpe en Médecine B, avec Mme Fabienne LEGÉ
- violon en SSR et Pédiatrie, avec Delphine COIN étudiante infirmière 2^e année de l'IFSI
- percussions brésiliennes pour un parcours autour du CHAM, avec le groupe SAMBAR'OUF auquel plusieurs agents de l'établissement participent (Cécile – Secrétaire Médicale ; Vanessa – IDE de Psychiatrie et Sandra – IDE de Médecine B).

Merci à toutes ces personnes d'avoir bien voulu animer cet après-midi musical symbole de l'été. Merci également à toutes les équipes soignantes, logistiques et techniques qui se sont investies pour que ce projet voit le jour. Les encouragements de chacun devraient permettre la reconduction de l'opération en 2012.

Valérie DELANDE

Assistante de Direction/cellule communication



RAID des SAMU et des Urgences 2011

Ce RAID composé d'épreuves sportives intenses (VTT, course à pied, run & bike, orientation...) s'est déroulé cette année à Dreux. 2 équipes étaient en lice au titre du CHAM : une équipe mixte et une équipe masculine. L'équipe mixte obtient un très bon résultat en se classant 3^e de sa catégorie et 12^e au classement général. L'équipe masculine monte pour la 4^e année consécutive sur le podium avec une très belle 2^e place à seulement 18 mn d'écart du gagnant.

Le RV est donné en 2012 à Saint Flour dans le Cantal. Nous souhaitons aux équipes du CHAM de faire encore mieux pour, pourquoi pas, reconquérir la 1^{re} place qui avait été remportée en 2010.

L'hôpital a du talent !

L'exposition artistique des agents du CHAM qui a connu un franc succès en 2010 est renouvelée pour 2011 et se tiendra du 3 au 9 octobre.

Que vous soyez artiste peintre amateur, sculpteur... n'hésitez pas à y participer !

Inscriptions ou prise de renseignements auprès de Marie-France BENMALEK, chargée de communication (poste 9006 ou mfbenmalek@ch-montargis.fr).

Date limite d'inscription : 2 septembre 2011